

» sens ; & alors l'ame se trouve émue , & affectée
» de telle ou telle modification qu'il n'est point
» du tout à son choix de refuser , ni même d'af-
» foiblir pour lui en substituer une autre. Cela
» étant , si on admet deux hommes dont les filets
» nerveux soient également tendus , ils s'approche-
» ront d'autant plus volontiers l'un de l'autre , que
» la même suite d'objets les frappera non seule-
» ment , mais les frappera encore du même biais.
» De là des goûts , des mœurs , des préjugés ana-
» logues : de là deux hommes à l'unisson. Tout le
» contraire arrive quand les nerfs sont inégalement
» tendus. On se fuit , on se déplaît , on hésite à se
» lier & à s'accorder ensemble. Toutes les incli-
» nations , toutes les humeurs paroissent diffé-
» rentes & opposées.

4°. Il faut avoir un objet fixe , déterminé & connoissable en faisant des expériences : qu'ont produit les chercheurs de Panacée , d'Esprit universel , de Semence métallique , de Mouvement perpétuel , &c. bien des chimères dont les hommes seront éternellement les duppes. Il n'en est pas de même des personnes affectionnées à un système particulier. A la vérité elles peuvent bien se tromper , & cela est arrivé souvent. Mais nous ne souscrivons pas tout-à-fait à un exemple qu'en apporte Mr. Deslandes , qui paroît partisan du vuide Newtonien. Comme Mr. de Molières s'est fait fort de concilier le système du plein Cartésien avec les expériences de Mr. Newton , nous renvoyons l'Auteur & les Lecteurs à ses Traités de Physique , sans prétendre contredire personne.

5°. L'on ne scauroit trop réitérer les mêmes expériences. On ya gagné de prouver que l'or ni le plomb n'ont point encore été vitrifiés par les meilleurs miroirs , ou du moins d'en faire douter. Autre est la ques-
tion